

THUILEUR DE L'ÉCOSSISME DU RIT ANCIEN.

PREMIÈRE CLASSE.

PREMIER DEGRÉ (1).

APPRENTI.

Décoration de la Loge.

TENTURE *Rouge.*

Trois lumières, une à l'Est, deux à l'Ouest.

A l'entrée de la Loge, c'est-à-dire à l'Ouest, sont les deux colonnes, J à droite, et B à gauche.

Titres.

Il y a un *Vénérable*, placé à l'Orient; deux *Surveillans*, l'un à l'Ouest, l'autre au Sud.

(1) Le *Rit ancien*, dit aussi *Maçonnerie de Perfection*, originaire d'Édimbourg, n'était primitivement composé

Les autres officiers d'une loge ordinaire et complète sont l'Orateur, le Secrétaire, le Trésorier, deux Experts, le Garde-des-Sceaux, l'Hospitalier, le Maître des Cérémonies. Viennent ensuite un Maître des Banquets, un Porte-Étendard, un Porte-Épée, deux Diacres, l'Architecte et le Garde du Temple. En tout, dix-huit.

que de *vingt-cinq* grades, divisés en sept classes, conformément au tableau suivant :

1	Apprenti.	}	1 ^{re} . Classe.
2	Compagnon.		
3	Maitre.		
4	Maitre secret.	}	2 ^e . Classe.
5	Maitre parfait.		
6	Secrétaire intime.		
7	Intendant des Bâtimens.		
8	Prévôt et Juge.	}	3 ^e . Classe.
9	Élu des Neuf.		
10	Élu des Quinze.		
11	Chef des douze Tribus.. . . .	}	4 ^e . Classe.
12	Grand-Maitre Architecte		
13	Royal-Arche.		
14	Grand-Élu ancien.		

Signes.

1°. Faire semblant de se couper la gorge avec la main droite étendue, le pouce levé en équerre ;
 2°. faire ensuite le salut, en retirant horizontalement la main à l'épaule droite, puis perpendiculairement sur la hanche ; ce qui forme un équerre.

15 Chevalier de l'Épée.	}	5°. Classe.
16 Prince de Jérusalem.		
17 Chevalier d'Orient et d'Occident. . .		
18 Rose-Croix.		
19 Grand-Pontife.	}	6°. Classe.
20 Grand-Patriarche.		
21 Grand-Maitre de la Clef.		
22 Royal-Hache		
23 Prince Adepte.	}	7°. Classe.
24 Commandeur de l'Aigle Blanc et Noir. .		
25 Commandeur du Royal Secret. . . .		

Ces vingt-cinq grades ne pouvaient s'obtenir qu'après un travail constant de *quatre-vingt-un* mois. Ce fut Frédéric II, roi de Prusse, qui porta le nombre de ces grades à *trente-trois*, nombre des années du Christ, en

L'*Ordre* se compose de la première partie du Signe.

Attouchement.

Prendre la main droite du Frère , et presser la première phalange de l'*Index* avec l'ongle du pouce : on donne en même temps le mot Sacré, que l'on épelle réciproquement.

y ajoutant le Chef du Tabernacle, le Prince du Tabernacle, le Chevalier du Serpent d'Airain, le Prince de Mercy, le Grand-Commandeur du Temple, l'Écossais de Saint-André, le Grand-Inquisiteur-Commandeur, et le trente-troisième degré. Le Grand-Maltre de la Clef fut en outre remplacé par le Noachite; le Prince Adepte, qui était le 23°. degré, devint le 28°.; le Kadosch passa du 24°. au 30°. , et le Royal-Secret, du 25°. au 32°.

On ne peut nier que plusieurs de ces grades ne soient fort oiseux. Ils n'ont, avec la science maçonnique, que des rapports très-éloignés. Nous en pouvons signaler vingt-un comme absolument inutiles, et étrangers au vrai but de l'Écossisme. La filiation d'ailleurs n'en est pas toujours raisonnablement établie, et ne présente point une déduction constante de l'un à l'autre grade, ainsi que cela devrait être. L'Écossais, proprement dit,

Batterie.

Trois coups égaux :

• • •

On y joint la triple acclamation *Houzzé*, qu'il faut écrire *HUZZA*, mot anglais qui signifie : *Vive le Roi*, et qui remplace notre *Vivat*.

Marche.

Trois pas ordinaires, en partant du pied *gauche*, et assemblant à chaque pas.

Au grade d'Apprenti, le Récipiendaire fait *trois* voyages autour de la Loge.

Age d'un Apprenti.

Trois ans.

s'y trouve délayé dans *six* grades qui ne se suivent pas. Aussi a-t-on plusieurs fois tenté de reformer l'Écossisme; le Chevalier de Saint-Martin le réduisit à dix grades, et il existe en Allemagne une réforme plus sévère et plus parfaite encore, dans laquelle on ne reconnaît que les sept suivans : App.°. Comp.°. M°.°. Ancien Maître, Élu, Écossais, Sage ou Kadosch.

Mot Sacré.

BOHAZ, nom d'une des deux colonnes du Temple de Salomon (1).

יָצַב (Paral. II, 3, 17; Rois, III, 7, 21)
(*in fortitudine*)

dérivé de יָצַב (*Zain, Hain*)

Ce mot est, en France, celui du *Compagnage*.

C'est une erreur commune à bien des Maçons de dire et d'écrire *Booz*.

Il n'y a point de mot de *Passe*.

Heure.

Pour ouvrir; *Midi* plein.

Pour fermer; *Minuit*.

Tablier.

Entièrement *Blanc*. L'Apprenti doit porter ce tablier, la bavette relevée.

(1) *Bohaz* fut aussi, comme on le sait, le nom propre de l'amant de Ruth, fils de Salmon, et trisaïeul de Salomon. (*Ruth*, c. 4.)

Au moment de sa réception, le Néophite n'est *ni nu, ni vêtu*; il a les yeux bandés, le sein gauche découvert, le genou droit nu, le soulier gauche en pantoufle (1).

L'Apprenti reçoit son salaire à la colonne B.

(1) On sait de plus qu'une des conditions exigées du Récipiendaire est d'être *dépouillé de tous métaux*. Nous ferons remarquer à ce sujet que les prêtres Égyptiens, lorsqu'ils sacrifiaient au Soleil, devaient déposer leurs bagues et ornemens d'or. Une autre similitude frappera le néophite; c'est l'image du sceau dont ces prêtres scellaient la victime, lequel représentait un homme à genou, les mains derrière le dos, *ayant sur la gorge la pointe d'une épée*.

DEUXIÈME DEGRÉ.

COMPAGNON.

Décoration de la Loge.

LA même qu'au grade d'Apprenti.

Cinq Lumières ; mais, ordinairement , on n'en allume que trois.

Titres.

Les mêmes.

On devient Compagnon en passant *de la Perpendiculaire au Niveau.*

Le compagnon reçoit son salaire à la colonne J.

Signes.

1°. La main droite sur le cœur, les doigts arrondis ; 2°. la main gauche élevée à la hauteur de la tête, les doigts étendus et serrés, le coude rapproché du corps ; 3°. dans cette position, tirer la main droite horizontalement en traversant la poitrine, et la laisser tomber sur la cuisse

droite, en même temps que la main gauche re-
descend sur celle de son côté.

L'*Ordre* consiste dans la position première
des deux mains.

Attouchement.

Poser le pouce entre le *Medius* et le troisième
doigt de la main droite du Frère, et donner le
mot de *Passe* ; puis appuyer l'ongle du pouce sur
la première phalange du *Medius*, en donnant le
mot *Sacré*.

Quelques-uns font l'attouchement sur la se-
conde phalange de l'*Index*.

Batterie.

Cinq coups égaux (1).

• • • • •

(1) Ce fut, dit-on, par allusion aux *Cinq* années de
silence exigées de ceux des disciples de Pythagore appe-
lés *Ἀκούουσαι*, que l'on appliqua le nombre *Cinq* au Com-
pagnonage. (*Voy.* ci-après, sur l'application des nom-
bres, le grade de Maître.)

Marche.

Trois pas en partant du pied gauche , puis deux pas obliques, le premier en partant du pied droit, le second en partant du pied gauche ; en tout , cinq.

Au second degré , le Récipiendaire doit accomplir *cinq* voyages ; le premier, avec le *Maillet* et le *Ciseau*, pour *dégrossir* ; le deuxième, avec le *Compas* et la *Règle*, pour *dresser* les matériaux ; le troisième, avec la *Pince* et la *Règle* , pour le *transport* des pièces ; le quatrième, avec l'*Équerre* et la *Règle*, pour l'*élévation* des matériaux, et le cinquième, les mains libres, ce qui désigne que, suffisamment instruit dans la *pratique*, le Compagnon doit se livrer à l'étude de la *théorie* (1).

(1) Nous prévenons d'avance le lecteur, et il en trouvera plus loin les preuves, que tous ces *voyages* de Loge, ainsi que les interprétations morales que l'on donne des *outils* maçonniques, ne sont eux-mêmes que des *allégories*, étrangères au vrai but de la Maçonnerie.

Age d'un Compagnon.

Cinq ans.

Mot Sacré.

Iakin, nom d'une des deux colonnes du temple de Salomon. (Paral. II, 3, 17; Rois. III, 7, 11).

יָכִין

(*Firmus, Stabilis, Rectus.*) (1)

dérivé de יָכִין (2)

(1) Ainsi, dans l'acception la plus rigoureuse, les deux qualités symbolisées par les colonnes sont (par J) *Fermeté*, et (par B) *Force*. C'est donc une erreur assez grave de traduire, comme on le fait dans toutes les instructions, *Iakin* par *Force en Dieu*, et *Bohaz* par *Persévérance dans le Bien*; l'inverse même serait moins inexact.

Iakin fut aussi le nom du troisième fils de Siméon (fils de Jacob); il fut le père des *Iakinites*, lesquels formèrent la vingt-unième des vingt-quatre familles sacerdotales des Juifs. (*Voy. GENÈSE*, ch. 46, v. 10; *NOMBR.* 26, 12).

(2) On reconnaîtra sans peine l'analogie de cette racine hébraïque avec le nom (*Κωων*) de l'Hercole Égyp-

Ce mot est , en France , celui de l'Apprenti (1).
On ne doit pas écrire *Jachin*.

Mot de Passe.

SCHIBBOLETH. שִׁבְוֹלֶת (*Jug.* 12, 6.)

On peut n'y mettre qu'un seul *b* , parce que c'est un daghès doux.

Ce mot signifie également un *Épi* et un *Fleuve*. On sait qu'il servit de mot du guet aux habitans de Galaad , dans la guerre qu'ils eurent à soutenir, sous Jephté, contre les Éphraïmites , lesquels ne pouvaient pas prononcer le *Schin* hébreu. Les Francs-Maçons ont choisi l'acception d'*Épi*, et traduisent *Schibboleth* par *nombreux* comme des épis de blé, ce qu'ils appliquent aux Membres de leur ordre.

tien, auquel conviennent si bien les épithètes de *Firmus*, *Stabilis*, etc. Cette analogie est plus naturelle que l'étymologie proposée par Jablonski.

(1) Le mot *Iakin* signifie encore, en hébreu, *Préparation*. Cette acception convient parfaitement au degré de l'*Apprenti*, qui n'est qu'une *préparation* à la *Maîtrise*.

Ce mot de Passe est celui du *Compagnon* de la
Maçonnerie Bleue.

Tablier.

Le même que celui d'Apprenti ; mais la bavette rabattue. On peut le doubler et le border de *Rouge*.

TROISIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE.

Décoration de la Loge.

TENTURE *Noire*, parsemée de têtes de mort et de larmes *blanches*, par 3, 5, 7.

Sept Lumières, mais ordinairement *Trois*, ou *Neuf*, groupées par trois, à l'Est, au Sud et à l'Ouest.

Titres.

La Loge est dite *Chambre du Milieu*. (Rois, III, 6, 8.)

Le Vénérable est qualifié de *très-Respectable*; les Surveillans, de *très-Vénérables*; et tous les Frères sont appelés *Vénérables*.

On devient Maître en passant de l'*Équerre au Compas*.

Questionné sur ce titre, on doit répondre : l'*Acacia m'est connu*.

Le Maître reçoit son salaire dans la *Chambre du Milieu*.

Signes.

1°. Porter horizontalement la main droite ouverte, le pouce appuyé sur le flanc gauche, les autres doigts étendus et séparés; 2°. lever les deux mains au-dessus de la tête, les doigts étendus, en disant : *Ah ! Seigneur, mon Dieu*, premiers mots qui échappèrent aux Maîtres, à la vue du corps d'Hiram : 3°. on laisse ensuite tomber les deux mains sur le tablier, en signe de surprise.

L'Ordre se compose du premier signe.

Attouchement.

(1°.) Pied droit contre pied droit; (2°.) genou contre genou; (3°.) poitrine contre poitrine; (4°.) la main gauche de l'un sur l'épaule droite de l'autre; puis (5°.) la *Grippe*, comme en France; et l'on épelle alternativement, en trois temps, le mot sacré. Cet attouchement forme ce qu'on appelle les *cinq points* de la Maçonnerie.

Batterie.

Neuf coups, par trois fois trois, ainsi :

● ● — ●. ● ● — ●, ● ● — ●.

Marche.

Trois pas, en partant du pied *droit*, comme si l'on enjambait par dessus un cercueil. Le premier à droite, en partant du pied droit; le second à gauche, en partant du pied gauche; le troisième à droite, en partant du pied droit, puis assemblant à chaque pas.

Age d'un Maître.

Sept ans (1), et plus.

(1) Les Francs-Maçons, ayant employé les trois premiers nombres impairs dans la formation d'une *Loge*, ont cru devoir appliquer ces mêmes nombres aux trois premiers grades. Ainsi, *Trois* est devenu le caractère de l'*Apprenti*; *Cinq*, celui du *Compagnon*; *Sept* exprime l'âge du *Maître*. Ce choix, il faut l'avouer, est absolument contraire à la primitive et symbolique interprétation des puissances numériques. Si les Maçons se fussent conformés à ce symbolisme, ils eussent appliqué la *Monade* au premier grade, le *Binaire* au second, et le *Ternaire* à la Maîtrise; ou, du moins, s'ils voulaient commencer par une *Triplicité*, ils eussent donné au *Compagnon* le *Senaire*, et le *Novennaire* au *Maître*. Car

Mot Sacré.

MOABON ,

que l'on traduit fautivement par *pourri jusqu'aux os*.

La parole primitive du grade de Maître ne fut point *Makbena*. Les Anglais disaient anciennement *Mahabone* , mot évidemment altéré de *Moabon* , qui se compose de l'hébreu *Moab*.

מאב

lequel signifie littéralement à *Patre* ;

parce que Moab naquit de l'inceste de la fille aînée de Loth avec son propre père. (*Voyez* GENÈS. c. 19, v. 36 et 37.)

Par ce mot *Moabon* , on a voulu exprimer qu'un Franc-Maçon devient , par le fait de sa réception, le *Fils* et le successeur d'Hiram, qu'il

le *Quinaire* , qui exprime la *Monade* créée et créatrice au milieu des quatre *Éléments* générateurs , ne peut convenir qu'au *Maître-Parfait* , et le *Septenaire* ne saurait avoir aucun rapport avec la légende qui fait l'objet principal du grade de maître.

doit désormais regarder comme son Père adoptif et régénérateur. De plus, Moab et les Moabites furent constamment les antagonistes du peuple juif, comme l'Initié doit l'être des profanes, et de tous ceux qui tenteraient de s'opposer aux progrès de l'Ordre.

Ce mot *Moabon* se retrouve dans le *Grand-Architecte* de la maçonnerie adon-hiramite, dans l'*Élu de Pérignan*, dans l'*Écossais de la Perfection*, dans celui de *Saint-André*, dans le *Maître Anglais par curiosité*, dans l'*Écossais d'Hiram*, etc.

Mot de Passe.

TUBALCAÏN,
qui s'écrit en hébreu *Thoubal-Kaln*.

תובל קין

(*Possessio Orbis*)

On veut communément que ce nom ait été choisi pour mot de Passe, parce que Tubalcaïn fut, suivant l'Écriture, le premier qui forgea les métaux. Mais, si l'on réfléchit à la signification des deux mots hébreux, on reconnaîtra facilement, dans

leur assemblage , le vœu secret de l'Hiérophante , du Templier, du Franc-Maçon , de tout sectaire mystérieux , celui de *gouverner le monde* par ses principes et même par ses lois, vœu qui se trouve beaucoup plus clairement exprimé dans les grades supérieurs.

Ce mot est , au Rit moderne , celui de *Passe de l'Apprenti*.

Tablier.

Blanc, doublé et bordé de *Rouge*. Au milieu sont les lettres M. B. en *Rouge*.

Cordon.

Bléu, moiré , en écharpe de droite à gauche.

Bijou.

Un *triple Triangle*, couronné, attaché au cordon par une rosette *Rouge*.

D'autres portent une *Équerre* croisée sur un *Compas*.

Dans le *Maître* de la Maçonnerie Bleue , le mot Sacré est *Macbenac*, que l'on traduit par *la chair quitte les os*.

Ce mot, que bien des Maçons ont cru n'être point hébreu , est légèrement altéré. Il faut écrire, en deux mots, MAK BENAH , מַכּ בְּנָה

Ædificantis putredo,

ou

filius putrifactionis.

racines מַכּ et בְּנָה ,

ou, en syriaque, MAK BENA , מַכּ בְּנָה .

Percussio ædificantis.

racine מַכּ ou מַחַה . *Chald.*

La première interprétation (*ædificantis putredo*) se rapproche beaucoup de celle que l'on donne communément ; elle a même , avec la légende maçonnique , une conformité frappante. La seconde (*filius putrifactionis*) ne paraîtra pas moins naturelle à ceux qui connaissent les vérités cachées sous les emblèmes maçonniques. Car, sous tous les rapports connus des *Enfants de la Veuve*, le *Maître* peut être dit le *Fils de la mort*, dont la *putréfaction* est l'image et le résultat , comme elle est en même temps le principe de la vie , la condition nécessaire au développement des êtres. Enfin, la troisième interprétation (*ædificantis percussio , interfectio*), à laquelle nous pensons que l'on doit donner la préférence , s'ac-

corde parfaitement avec la fin tragique d'Hiram, et c'est celle qu'ont adoptée les Rose-Croix de Kilwinning.

Mais, nous le répétons, *Makbena* est tellement hébreu, que ce mot se trouve employé comme nom propre d'homme dans les Paralipomènes, l. 1, c. 2, v. 49. Au chapitre 12, v. 13, on trouve aussi *Makbanai*: מַכְבְּנַי, autre nom d'homme, qui a les mêmes racines et la même signification. Les lettres M. B. reçoivent, comme on le sait, plusieurs autres interprétations, suivant les grades.

Le mot de Passe du Maître *Bleu* est *Ghiblim*, dont on trouvera plus loin l'interprétation; et le nom d'un Maçon, *Gabaon* (en hébreu *Ghibhon* גִּבְיוֹן). On sait que le tabernacle que
(Collie)

Moïse avait construit dans le désert par ordre du Seigneur, après avoir été déposé successivement à Ghilgal, à Schiloh, à Nob, le fut, à la mort de Samuel, dans la ville de Gabaon, dont Josué avait autrefois réduit en servitude les habitants. Il y resta jusqu'au temps de Salo-

mon, comme on peut le voir dans les Paralipomènes, l. 2, c. 1. v. 3. En recevant le nom de *Gabaon*, le *Maître*, veut-on dire, contracte l'obligation de *garder* dans son cœur *les secrets* de l'Ordre, avec autant de fidélité que les Gabaonites, réconciliés depuis avec les enfans d'Israël, en mirent à garder le dépôt qui leur était confié.

Le nom du premier *Maître* est *Hiram* (en hébreu CHIRAM (חִירָם). Dans les Paralipomènes, il est appelé CHOURAM, חִירָם.
(calistudo vitar)
(candidus)

L'édification d'un Temple au Seigneur étant, comme chacun le sait, la légende *allégorique* que les fondateurs ou les restituteurs de la Franc - Maçonnerie ont substituée à celle qui faisait la base des anciens Mystères, une suite naturelle de ce choix a dû être de faire de Hiram le personnage principal de la légende *Maçonnique*. Cet Hiram, dit métaphoriquement l'*Architecte* du Temple de Salomon (1), est l'em-

(1) Il était, dans la réalité, sculpteur, fondeur, cise-

blème du *Grand-Architecte* de l'univers, comme l'hierophante représentait Phtha, Osiris, Iacchus, ou la divinité quelconque au culte de laquelle il était consacré. Aussi, quoique nommé dans la Bible (1), Hiram ne doit-il être consi-

leur, et même ou teinturier, ou peintre. *Operari sciebat*, dit l'Écriture, *in auro et argento, in ære et ferro, in lapidibus et lignis, in purpura et hyacintho, in Byssu et Coccino, sciens scalpere sculpturas varias*, etc. Ce fut lui qui jeta en bronze les deux colonnes avec tous leurs ornemens, la Mer d'Airain, les dix cuves et les dix socles, les chaudières, coupes, et autre vases nécessaires pour les sacrifices. Cet Hiram était fils d'un Tyrien que Josèphe nomme *ua* (*Feu*) et d'une veuve de la tribu de Nephtali. Il y eut, comme on le sait, un autre Hiram, roi de Tyr, contemporain de David et de Salomon: il était fils d'Abihai. L'Écriture en parle au 2^e. livre des Rois, ch. 5, et au 2^e. des Paralipomènes, ch. 2 et suivans. Ce fut lui qui envoya à Salomon l'ouvrier Hiram. On conçoit que cette conformité de noms a dû faire naître plus d'une méprise. Il est question du roi de Tyr dans plusieurs grades.

(1) Rois, liv. 3, ch. 7, v. 13 et suiv., Paralip., liv. 2, chap. 2, v. 13 et suiv.

déré dans la Maçonnerie que comme un personnage allégorique ; et cette assertion est si vraie que, dans des grades supérieurs, sa légende est appliquée à Jacques Mabiote (1), à Jacques Molai (2), à Jésus-Christ (3), ou à tout autre.

On appelait autrefois, et, dans beaucoup de grades, on appelle encore l'Architecte du temple *Hiram Abif* (on doit écrire *Abi*, 'אבי).

(pater)

Quelques-uns ont inféré de là que ce personnage était différent de l'autre, et qu'ainsi, l'on devait distinguer deux Hiram architectes ; c'est une erreur. L'origine de cette expression se trouve dans un passage assez obscur des Para-

(1) Voy. le *Petit Élu* de Lyon, 1743.

(2) Voy. le *Kadosch* et tous les grades de la Maçonnerie Templière. Dans les hauts grades, les lettres J. B. M., s'interprètent par *Jacobus Burgundus Molai*.

(3) Voy. le *Couronnement de la Loge Bleue*, le *Rose-Croix* et plusieurs autres grades. Dans le *Rose-Croix de Kilwinning*, Jésus-Christ est qualifié de *Grand-Architecte* de l'Église.

lipomènes (liv. 2, ch. 2, v. 13); voici ce passage :

ועתה שלחתי איש חכם יודע בינה לחורם אבי

mot à mot : nunc misi virum sapientem, scientem intelligentiam,
Hiram PATREM (son) PATER.

Or, il est évident qu'il y a ici une de ces ellipses ordinaires dans la langue hébraïque, et que l'on ne saurait dire précisément à qui se rapporte le mot *Abi*. Aussi les interprètes sont-ils partagés sur le sens de la phrase. Les uns disent *Hiram* (DONT S'EST SERVI) *mon père*; les autres, *Hiram* (QUE JE CHÉRIS COMME) *mon père*. Voilà ce qui a donné lieu aux Francs-Maçons de répéter, dans leur légende, l'expression *Hiram Abi*, qu'ils ont servilement copiée de la Bible.

ADON, אֲדֹנָי (1),

(1) Ce mot *Adon*, racine, ou plutôt singulier, de l'*Adonai* ou grand Dieu androgyne des Hébreux, l'est également de l'*Adonis* des Phéniciens, et le lecteur a sans doute plus d'une fois remarqué que ces fêtes fameuses où les habitans de la Phénicie, après avoir rempli l'air de leurs gémissemens, faisaient éclater une joie immodé-

singulier d'*Adonaï*, signifie *Seigneur*. On doit toujours écrire, en deux mots, *Adon Hiram*, et, par conséquent, *Maçonnerie Adon-hiramite*.

Quant au nom propre *Adoniram*, formé d'un seul mot, il a d'autres racines, et, par conséquent, une autre signification. Dans l'Écriture, le personnage de ce nom est très-différent de celui d'Hiram. Voyez, ci-après, le *Maître Parfait*, cinquième degré.

Les noms des trois meurtriers d'Hiram varient beaucoup dans les différens grades, et suivant les diverses applications que l'on a faites de la Maçonnerie. Ce sont *Abiram*, *Romvel*, *Gravelot*, ou *Hobbhen*, *Schterké* (1) *Austersfuth*, ou *Gi-*

rée, se célébraient à la même époque où les nouveaux Chrétiens, leurs imitateurs, placèrent leur brillante fête de Pâques, précédée de la triste liturgie des *Ténèbres*; tant il est vrai que toutes les religions sont une, et se réduisent au culte de la nature et des diverses parties qui la composent.

(1) Ce mot signifie *force* en allemand, et le suivant, *hors la porte*; or on sait que ce fut hors de la porte du

blon, Giblas, Giblos, ou Jubela, Jubelo, Jubelum, etc.

Le *Templier* y voit *Squin de Florian, Noffodel*, et l'*Inconnu*, sur les dépositions desquels Philippe-le-Bel accusa l'Ordre devant le pape; ou bien, encore, les trois *abominables, Philippe-le-Bel, Clément V, et Noffodel*.

Le *Maçon couronné, le Rose-Croix de France* leur substituent *Judas, Caïphe et Pilate*, les trois auteurs de la mort de *Jésus*.

Dans le *Rose-Croix de Kilwintng*, les trois assassins de la *Beauté* sont *Caïn, Hakan, Heni*.

Les ouvriers employés à la construction du temple de Salomon consistaient, suivant la Bible,

ou

3,600 Préfets ou Chefs, pour activer l'ouvrage,

(en hébreu, M^NNATSCHIM, מְנַצְחִים) . . . ci 3,600

(*prefecti*)

80,000 Tailleurs de Pierre dans la montagne,

temple que se tinrent ceux qui attentèrent à la vie d'Hiram.

(en hébreu , CHOTS'BIM , חֹצְבִים). . . . ci 80,000
 (*chasseres*)

70,000 Porte-faix ,
 (*dis* en hébreu , SARRAL , סָרָל) ci 70,000
 (*onus*)

Plus, les 30,000 Coupeurs de bois au Liban,
 sous la conduite d'Adoniram. . . . ci 30,000

TOTAL. 183,600

(*Voy.* les Paralipomènes , l. 2, c. 2, v. 18.)

LOGE DE TABLE, OU BANQUET,

POUR LES TROIS GRADES SYMBOLIQUES.

Noms des objets qui servent au Banquet.

Table.	<i>Atelier.</i>
Nappe	<i>Voile.</i>
Serviette	<i>Drapeau.</i>
Plat.	<i>Plateau.</i>
Assiette.	<i>Tuile.</i>
Cailler.. . . .	<i>Truelle.</i>
Fourchette.. . . .	<i>Pioche.</i>
Couteau.. . . .	<i>Glaive.</i>
Bouteille.. . . .	<i>Barrique.</i>
Verre.	<i>Canon.</i>
Lumières.. . . .	<i>Étoiles.</i>
Mouchettes.	<i>Pinces.</i>
Chaises.	<i>Stalles.</i>
Les Mets.. . . .	<i>Matériaux.</i>
Manger.	<i>Mastiquer.</i>
Boire.. . . .	<i>Tirer un Canon.</i>
Pain.	<i>Pierre brute.</i>
Vin.	<i>Poudre forte,</i> <i>(rouge ou blanche.)</i>
Eau.	<i>Poudre faible.</i>
Cidre ou Bierre.	<i>Poudre jaune.</i>
Liqueurs.. . . .	<i>Poudre fulminante.</i>
Sel.	<i>Sable.</i>
Poivre.	<i>Ciment, ou Sable jaune.</i>

Ordre pour Boire.

Les *Canons* chargés et alignés, à droite et en avant de la *tuile*.

Drapeau sur l'avant-bras gauche.

A l'Ordre (d'Apprenti) (1),

Commandement.

Main droite au glaive.

Haut le glaive.

Salut du glaive.

Glaive de la *main gauche*.

Main droite aux armes.

Haut les armes.

En joue (approcher le verre de la bouche).

Boire en trois temps, aux mots *feu*¹, *bon feu*², le
plus vif de ³*tous les feux*.

Armes en repos.

En avant les Armes.

(1) La prudence exige que la Loge de Table se tienne au Grade d'Apprenti.

Signalez les Armes.

1, 2, 3	{	porter le verre sur le sein gauche;	{	répéter
1, 2, 3		puis sur le sein droit;		ces mouve-
1, 2, 3		puis en avant;		mens-trois
				fois.

Ce qui forme un triangle.

1, 2, 3 : descendre le verre en trois temps, et le poser tous ensemble sur la Table.

Glaive à la *main droite*.

Haut le glaive.

Salut du glaive.

Glaive *en repos*.

Trois fois la Batterie d'Apprenti avec les mains, et dire *trois fois Vivat*.

Dans tout Banquet Maçonnique, il y a *sept* Santés d'obligation, savoir : 1°. celle du *Souverain*; 2°. celle du *Grand-Maître* de l'Ordre; 3°. celle du *Vénérable* de la Loge; 4°. celle des deux *Surveillans*; 5°. celle des frères *Visiteurs*; 6°. celle des *Officiers* et Membres de la Loge; 7°, enfin celle de *tous les Maçons* répandus sur la terre.